

# Festival Armor India. Un printemps indien coloré

Depuis le 3 mai dernier, le festival Armor India bat son plein. Le 14 mai, près de 200 jeunes, de toute la Bretagne et de plusieurs régions de l'Inde, se sont réunis sur le parvis de la mairie.



*Après les divers discours d'usage, les élèves ont déployé deux drapeaux de l'Inde et de la France.*

Organisé comme chaque année depuis sa création en 2007 par l'AADI, le festival Armor India est l'occasion de faire vivre les couleurs éclatantes du printemps indien en Bretagne et, plus précisément, dans le pays de Morlaix. Le 14 mai, plus de 200 adolescents se sont réunis sur le parvis de l'Hôtel de ville, provenant des quatre coins de la Bretagne comme de plusieurs régions de l'Inde, de Mumbai à Goa.

Après les divers discours d'usage

d'Agnès Le Brun, du Premier secrétaire de l'ambassade d'Inde et du président de l'AADI, puis la lecture d'extraits de citations de Mahatma Gandhi, ils ont ensuite déployé deux drapeaux de l'Inde et de la France. Découverte des vertus de l'échange entre ces deux nations, en trois questions posées au président de l'AADI, Jean-Claude Breton.

**> Quand ces échanges ont-ils**

**débuté ?**

« L'AADI, pour Alliance Armor Dupleix Indian, a été créée en 2004, le festival et ses échanges ont vu le jour trois ans plus tard.

Nous ne sommes ni dans l'humanitaire ni dans l'exotisme, mais ces liens entre des établissements secondaires français et leur équivalent indien, les « High Schools », nous permettent de faire découvrir aux Bretons un peuple très mondialiste.

**> À quoi servent ces échanges, entre l'Inde et la France ?**

« Ces échanges sont un accélérateur de maturité. D'une part, les Français, mais surtout les Bretons, car je rappelle que la Bretagne est la première région en termes d'échanges dans le cursus secondaire, découvrent un autre visage de l'Inde. D'autre part, leurs correspondants font également de belles découvertes, eux aussi, notamment dans le domaine de la nature ou de

l'agriculture, dans la mesure où ils sont souvent issus de familles aisées et qui vivent dans un milieu très urbain ».

**> Ces échanges perdurent-ils ?**

« Oui, absolument, car les différentes découvertes génèrent une envie, pour les parents, de découvrir à leur tour cette autre culture. C'est un vrai choc des cultures, qui aboutit souvent à la mise en place de relations plus commerciales ».